

**à Jean-Marc Ayrault, premier ministre,  
à Manuel Valls, ministre de l'intérieur,  
à Christian de Lavernée, préfet de Loire-Atlantique,  
à Jacques Auxiette, président du conseil général,  
à Patrick Rimbart, maire de Nantes,  
aux propriétaires de Vinci,  
à tous les politiciens professionnels,  
à tous les medias officiels et à leurs propriétaires**

Nous venions manifester à Nantes ce samedi 22 février 2014, contre un projet aussi inutile que destructeur, « l'Aéroport du Grand-Ouest », plus connu dans notre région sous le nom « d'Ayrault-port ».

Au lieu de cela, nous nous sommes retrouvés, comme quelques dizaines de milliers d'autres manifestants,

- interdits de centre-ville, enfermés dans un espace et un parcours sous-dimensionnés,
- sous la surveillance et le harcèlement permanent d'un hélicoptère,
- choqués par ce déploiement provocateur de forces de répression,
- agressés physiquement par des centaines de bombes lacrymogènes, d'explosions, de jets de canons à eau,
- atterrés de voir certains manifestants, touchés parfois gravement, évacués sur des civières de fortune,
- écœurés par ces forces de l'ordre criminelles, à l'abri de leurs boucliers géants.

**Depuis, nous ne sommes que davantage révoltés.**

Révoltés et indignés par ce traquenard que vous avez, tous ensemble, mis en place. **Nous sommes aujourd'hui convaincus, maintenant que la vérité fait son chemin sur des medias plus libres, que vous avez sciemment planifié ce scénario méprisable.**

Nous n'avions pas pu convaincre nos enfants de nous accompagner. Sachez qu'à la prochaine occasion, nous devrons plutôt leur interdire de venir. **Mais nous, nous serons là, plus déterminés que jamais.**

**Et nous serons préparés, au moins pour garantir notre intégrité physique.**

Des manifestants du samedi 22 février à Nantes. 26/2/2014.

*Face à un Etat qui mutile des manifestants  
pour défendre les intérêts de grands profiteurs,  
nous optons pour le recours à l'anonymat !*

